

Courier Correo Courier

Avril 2015

Volume 30, numéro 2



**Mennonite
World Conference**
A Community of Anabaptist
related Churches

**Congreso
Mundial Menonita**
Una Comunidad de
Iglesias Anabautistas

**Conférence
Mennonite Mondiale**
Une Communauté
d'Églises Anabaptistes

3

Pour méditer

**Il faut tout un
Village mondial**

6

Perspectives

**La Communion
mondiale :
pourquoi est-elle
importante ?**

10

Profil d'un pays

États-Unis

14

**Nouvelles de
Pennsylvania
2015 (6)**

**Encart
Courier
Nouvelles**



Photo de couverture :

Des membres de l'église mennonite *Open Door* à Jackson, Mississippi, se saluent chaleureusement. Membre de la CMM, *Mennonite Church USA* fait partie des nombreuses dénominations qui composent la mosaïque anabaptiste aux États-Unis. Pour en savoir davantage sur *Mennonite Church USA* et sur d'autres anabaptistes des É.-U., voir le profil de ce pays, page 12 et suivantes. Photo : Vida Snider, aimable autorisation de *Mennonite Church USA* en Amérique du Nord.

Correction :

Dans le numéro de *Courrier Nouvelles* de février 2015 (p. iii), une citation de Adi était Walujo a été couplée avec une photo de Paulus Widjaja. La bonne photo est à droite.



Le personnel de *Courrier* présente ses excuses.



Volume 30, numéro 2

Courier/Correo/Courrier est une publication de la Conférence Mennonite Mondiale. Il est publié six fois par an sous la forme d'une lettre de nouvelles de quatre pages. Sous-titrée *News/Noticias/Nouvelles*, elle contient les nouvelles les plus récentes. Deux fois par an, elle est insérée dans un magazine de 16 pages, et propose des méditations, des textes pédagogiques et des articles de fond. *Courier/Correo/Courrier* est publié en français, en espagnol et en anglais.

César Garcia responsable de la publication
Ron Rempel responsable de la communication
Devin Manzullo-Thomas rédacteur en chef
Glenn Fretz concepteur
Sylvie Gudin traductrice anglais-français
Marisa & Eunice Miller traductrices anglais-espagnol

Courier/Correo/Courrier est envoyé sur demande. Écrire à :
CMM, Calle 28 A No. 16-41 Piso 2, Bogota, Colombie.

Courriel : info@mwc-cmm.org
www.mwc-cmm.org

Courier/Correo/Courrier (ISSN 1041-4436) est publié six fois par an par la Conférence Mennonite Mondiale 28 A No. 16-41 Piso 2, Bogotá, Colombie. Adresse de publication : *Courier*, 451B Pleasant Valley Road, Harrisonburg VA 22801 USA. Affranchissement payé à Harrisonburg VA. Imprimé aux États-Unis.
POSTMASTER : Envoyez tout changement d'adresse à : *Courier*, 451B Pleasant Valley Road, Harrisonburg VA 22801.

Le mot du rédacteur



Or vous, vous constituez ensemble un corps qui appartient au Christ, et chacun de vous en particulier en est un membre. C'est ainsi que Dieu a établi dans l'Église, premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des enseignants ; puis viennent les dons suivants qu'il a faits à l'Église: les miracles, la guérison de malades, l'aide, la direction d'Église, le parler dans des langues inconnues. Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils enseignants ? Tous vont-ils faire des miracles ? Est-il donné à tous de guérir des malades, tous parlent-ils dans des langues inconnues ou tous les interprètent-ils ? Évidemment non ! Aspirez aux dons les meilleurs. Pour cela, je vais vous indiquer l'approche par excellence. 1 Corinthiens 12/27-31 (BDS)

Au moment où beaucoup d'entre vous lisent ce numéro de *Courrier / Correo / Courier*, nous serons à trois mois de l'ouverture du prochain Rassemblement mondial de la CMM, Pennsylvania 2015. Comme j'habite la ville qui accueille le Rassemblement – Harrisburg – j'ai d'autant plus hâte de recevoir mes frères et sœurs du monde entier 'chez moi' ! Quelle joie et quel privilège de faire connaissance avec des disciples du Christ du monde entier.

Dans la continuité de la préparation de Pennsylvania 2015, ce numéro de *Courrier/Correo/Courrier* traite d'une question importante : Pourquoi avons-nous besoin d'une Église mondiale ? Cette question est fondamentale pour le travail de la CMM. Et elle n'est pas pertinente seulement lorsque l'Église mondiale se rassemble en un seul endroit, mais aussi lorsque nous sommes dispersés à travers le monde dans chacun de nos pays, dénominations et unions d'églises.

La question « Pourquoi avons-nous besoin d'une Église mondiale ? » est le thème des deux articles 'Pour méditer' et 'Perspectives'. Dans son article 'Il faut tout un Village... mondial', Arli Klassen, responsable du développement de la CMM montre que l'Église mondiale est nécessaire, car elle nous propose un espace dans lequel la confrontation de nos différences peut nous rendre plus forts et meilleurs disciples de Jésus. Des responsables anabaptistes de contextes culturels, politiques, sociaux et religieux très différents – Canada, Kenya, Allemagne et Inde – apportent chacun une réponse fondée sur leurs expériences dans leur pays d'origine. L'ensemble de ces articles présente des réflexions utiles concernant le Rassemblement.

En outre, ce numéro publie des Nouvelles de Pennsylvania 2015, avec des informations à jour sur le Rassemblement mondial, ainsi qu'un profil des États-Unis, qui accueillent le Rassemblement cette année, pour la première fois en plus d'un quart de siècle.

Je peux à peine contenir mon enthousiasme pour le prochain Rassemblement ! En attendant cette réunion dans mon pays, ce qui n'arrive qu'une fois dans une vie, avec des frères et sœurs du monde entier, je continue à penser aux paroles de l'Apôtre Paul, qui nous a dit qu'il nous montrait 'l'approche par excellence'. Que la CMM forme un seul corps dans lequel nous apprenons tous cette approche par excellence.

Devin Manzullo-Thomas est rédacteur en chef de la Conférence Mennonite Mondiale.

Il faut tout un Village mondial

Être le peuple que Dieu nous appelle à être



Arli Klassen

Quels mots utilisez-vous quand on vous demande de vous décrire? Utilisez-vous les mêmes mots avec votre famille? Au travail? En voyage?

J'ai découvert que je n'utilise pas les mêmes mots pour me décrire selon le contexte où je me trouve. Lorsque nous vivions à Toronto, les deux mots que j'utilisais le plus souvent étaient 'chrétienne' et 'femme'. Ces deux aspects faisaient le plus de différence dans ma vie. Ainsi, imaginez ma surprise lorsque nous avons déménagé en Afrique australe : ces mots n'avaient plus beaucoup d'importance ! Tous ceux avec qui nous étions en contact se définissaient comme chrétiens, c'était donc un acquis ; et il était beaucoup plus important que je sois une mère plutôt qu'une femme. En outre, en Afrique australe, ce qui était vraiment important, c'était que j'étais blanche – un aspect de mon identité qui allait de soi au Canada.

Une femme chrétienne : l'essentiel au Canada. Une mère blanche : c'est l'essentiel au Lesotho. La perception de mon identité avait changé alors que je n'avais pas changé.

Ce changement illustre mon premier point : la culture compte parce qu'elle définit qui nous sommes.

Mon deuxième point est que la langue compte. Je parle un peu plusieurs langues, et je suis fascinée par les mots qui existent dans une langue mais qui n'ont pas de traduction exacte dans une autre langue. En sesotho, j'ai appris qu'il y a un mot pour désigner une partie du corps qui guérit mal après une fracture ou une blessure ; nous n'en avons pas en anglais. En français et en espagnol, il y a ce joli mot 'animateur', 'animador' : une personne responsable qui joue un rôle de facilitateur dans un groupe, un concept qui n'existe pas en anglais. Et en allemand, il y a 'Gemeinschaft', un mot que l'on traduit par 'fraternité' ou 'communauté', bien que ces traductions ne parviennent pas à saisir la profondeur du mot en allemand. Ces exemples soulignent le fait que la langue compte, parce qu'elle fournit les

Trois femmes mennonites de différents pays en dialogue pendant une rencontre de la CMM en Éthiopie. Photo : Merle Good

concepts importants de notre culture.

Il y a de grandes différences entre nos langues et nos cultures dans le monde, et elles vont beaucoup plus loin que nous ne le pensons. La culture, façonnée par la langue, impacte notre vision du monde, notre perception de nous-mêmes et notre identité. C'est une difficulté particulière pour les chrétiens, dont les convictions et les pratiques sont façonnées par la culture et la langue, alors que notre foi transcende ces catégories.

Exemples bibliques de la différence

Il y a dans la Bible des images et des histoires pour expliquer et comprendre nos différences linguistiques et culturelles, et pour nous montrer comment ces différences peuvent faire partie du plan de Dieu pour la construction de l'Église.

Le premier livre de la Bible, la Genèse, raconte l'histoire de la Tour de Babel. Elle propose deux explications pour l'existence de différents groupes linguistiques. L'une est que l'unité basée sur la similitude conduit à l'orgueil, et l'autre est qu'elle est une réaction de peur. Dans Gn 11/4-6, nous lisons que le peuple voulait être renommé et qu'il avait peur d'être dispersé. Ces deux réactions sont enracinées dans la dépendance de soi plutôt que dans celle de Dieu : « Regardez, ils forment un seul peuple et ils ont tous une même langue... et ce n'est que le début ! ».

Le théologien Walter Brueggeman dit que c'est l'histoire de personnes qui voulaient être importants en raison de leurs similitudes : même langue, même nourriture, mêmes vêtements, même culture – on peut beaucoup accomplir dans une culture homogène. Il suggère que Dieu les disperse pour leur montrer mieux. L'unité désirée par Dieu pour la race humaine est constituée de personnes liées par une foi et des valeurs communes, et non par une similitude de langue et de culture. Il pense que les nombreuses langues et la dispersion ne sont pas une punition, mais donnent en fait aux peuples l'occasion d'aller vers un potentiel beaucoup plus grand pour toute la terre. Dieu a donné aux habitants de la tour de Babel l'occasion de découvrir la différence afin d'apprendre à dépendre de Dieu et d'être réunis par la foi plutôt que par la culture. Il faut tout un village mondial pour être ce que Dieu nous appelle à être.

Une autre image biblique de la différence se trouve à l'autre bout de la Bible, dans le dernier livre, l'Apocalypse. Dans Ap 7/9-14, nous lisons qu'un nombre incalculable de personnes, de toutes nations, tribus et langues, chantent et louent Dieu toutes ensemble. C'est l'image opposée de la Tour de Babel. C'est un petit aperçu du ciel !

Cette image se trouve dans le chapitre de l'ouverture des sept sceaux : sept événements aux terribles conséquences. Elle se situe précisément entre l'ouverture du sixième et du septième sceau, comme une pause dans l'histoire. C'est l'image du peuple de Dieu, de toutes cultures et de toutes langues, qui adore Dieu, quelles que soient ses épreuves, ses persécutions et ses tribulations.

Au chapitre 6, verset 17, une question est posée : « Car il est venu le grand jour de la colère, et qui peut subsister ? » La réponse est dans cette image : c'est le peuple multiculturel de Dieu qui le loue, qui est capable



Des anabaptistes du monde entier participent à la cène pendant la réunion du Conseil Général de la CMM en 2012, à Bâle (Suisse). Photo : Merle Good

de tenir bon lors des persécutions et des tribulations. Il faut tout un village mondial pour être le peuple que Dieu nous appelle à être et pour résister aux persécutions.

Devenir le peuple multiculturel de Dieu

Pour le peuple juif d'Israël qui pensait être le seul peuple élu de Dieu, cette image d'un peuple de Dieu multiculturel implique un changement radical de pensée. Dans Éphésiens 3, Paul dit très clairement que dans le passé, les non-juifs, qui n'étaient pas seulement des étrangers, mais aussi des incirconcis, et donc exclus d'Israël, ne faisaient pas partie du peuple de Dieu. Mais maintenant, conclut-il, ils en font intégralement partie par le Christ. C'était un immense changement de direction dans la pensée des chrétiens juifs. Seulement alors pouvaient-ils commencer à comprendre qu'il pourrait y avoir différentes manières d'adorer Dieu, au-delà de leurs propres traditions juives, en particulier concernant les pratiques qui leur avaient donné une identité, comme les lois sur la circoncision et l'alimentation.

Pour ceux d'entre nous qui pensent que notre manière de concevoir et de louer Dieu est la bonne, la meilleure ou même la seule, l'image du peuple multiculturel de Dieu dans Ap 7 présente aussi un grand défi. Il faut tout un village mondial pour être le peuple que Dieu nous appelle à être.

Nous avons tous une culture, et nous concevons et louons Dieu au travers de cette culture. Ces conceptions et ces louanges sont un sujet de joie et de reconnaissance, où que nous vivions. Mais notre façon de faire n'est pas la seule ! Notre manière habituelle de faire nous est familière, et nos responsables peuvent souvent même donner des explications bibliques détaillées pour les justifier. Comme le peuple de la tour de Babel, nous avons trop souvent peur que les différences créent la discorde et nous dispersent. Trop souvent aussi, nous dépendons de notre langue, de notre culture et de notre tradition pour nous unir en dépit de nos différences, plutôt que de dépendre de Dieu. Nous devons devenir comme ce peuple de l'Apocalypse, un groupe multiculturel louant Dieu, capable de résister à toutes les persécutions. Il faut tout un village mondial pour être le peuple que Dieu nous appelle à être.

Un coin de ciel sur la terre

Ayant étudié la sociologie, je sais que chaque groupe travaille beaucoup pour créer sa propre identité et sa propre façon de faire les choses, et que ces modes d'appartenance sont importants. Nous voulons tous appartenir à un groupe ; c'est la nature humaine et c'est une bonne chose ! Cependant, les textes de la Genèse, de l'Apocalypse et de l'épître aux Éphésiens nous aident à comprendre que Dieu désire que nous appartenions d'abord à un groupe de disciples de Jésus, plutôt qu'à un groupe linguistique, culturel ou national. Nous faisons partie d'un peuple dont la vision du monde est façonnée par Dieu, par la Bible, et par notre communauté spirituelle. Être chrétien est notre identité première. Nous faisons partie d'une église locale et d'une Église mondiale. Cette identité et cette appartenance devraient influencer nos vies en premier.

Nos paroisses sont des endroits où nous nous connaissons, où nous nous sentons chez nous et où nous avons les mêmes conceptions du discipulat. L'appartenance à une assemblée locale où l'on aime chanter les mêmes chants et prier de la même

manière est une bonne chose. Beaucoup d'entre elles sont aussi rattachés à des unions d'églises – un autre cadre dans lequel nous retrouvons les mêmes coutumes et traditions. Et pourtant, même au sein des paroisses et des unions d'églises, il y a toujours juste assez de différences pour avoir des tensions et des conflits. Ces différences sont amplifiées quand un grand nombre d'assemblées locales et d'unions d'églises se retrouvent dans un pays, puis dans d'autres cultures avec d'autres langues.

Faire partie de la CMM est encore différent. La CMM est notre communauté (d'églises) anabaptiste mondiale, où nous nous retrouvons parce que nous partageons les mêmes convictions concernant Dieu, Jésus, le Saint-Esprit et l'Église. C'est un lieu où entrapercevoir le paradis sur terre – un aperçu de ce qu'adorer Dieu avec une multitude de personnes de différents pays, cultures et langues peut être. On peut avoir ainsi une idée de ce qu'est le peuple que Dieu nous appelle à être – un peuple lié par bien davantage qu'une langue, une culture ou des coutumes locales.

La CMM est un lieu où notre diversité culturelle nous enseigne ce que signifie suivre Jésus. C'est le lieu où nous pouvons le mieux répondre à la question : « Que signifie être un chrétien anabaptiste dans mon contexte culturel aujourd'hui ? », en découvrant comment on répond à cette question dans d'autres contextes culturels. Nous faisons ce voyage spirituel avec des personnes différentes de nous (cultures, pays, types d'anabaptistes etc.). La CMM est le lieu où nous sommes liés par nos convictions communes de chrétiens anabaptistes. Ensemble, nous sommes un petit peu de ciel sur la terre. Ensemble, nous sommes assez forts pour résister à la persécution et à la tentation.

Ensemble, avec tous les saints

Revenons au passage écrit par Paul aux chrétiens d'Éphèse, pas aux chrétiens juifs, mais aux chrétiens d'autres origines. Dans les chapitres 2 et 3, il leur rappelle qu'ils sont concitoyens du peuple de Dieu, membres à part entière de la famille de Dieu, et participants à la promesse en Jésus-Christ. C'était une idée nouvelle, extraordinaire, et controversée à l'époque, et elle continue à transformer notre compréhension de l'action de Dieu dans le monde d'aujourd'hui. Nous sommes tous membres à part entière de la famille de Dieu et participants à la promesse en Jésus-Christ, au-delà de toutes les différences qui nous divisent si facilement.

Dans Ép 3/14-21, Paul prie pour cette église. Il prie pour qu'elle comprenne l'immensité de l'amour de Dieu – la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Dieu. Et il prie pour que ses membres puissent la connaître « avec tous les saints ». J'aime cette petite phrase. Elle nous dit que nous ne pouvons pas vraiment connaître l'immensité de l'amour de Dieu sans tous les saints. C'est seulement dans le désordre de la différence (culturelle, linguistique, politique, théologique et économique) avec tous les saints, que nous pouvons commencer à saisir l'amour de Dieu. Il faut tout un village mondial pour commencer à comprendre l'immensité de l'amour de Dieu et pour être le peuple que Dieu nous appelle à être.



Deux mennonites (Indonésie et Amérique du Nord). Pour les anabaptistes, la CMM est le lieu où un tel contact interculturel est possible. Photo : Merle Good



Arli Klassen est responsable du développement de la CMM.

La Communion mondiale : pourquoi est-elle importante ?

Explorer notre engagement commun à être une famille à l'échelle du monde

Les membres de la Conférence Mennonite Mondiale se sont engagés à être une communion de foi et de vie à l'échelle du monde (*koinonia*). Nous cherchons à être une communion transcendant les frontières de nationalité, de race, de classe, de sexe et de langue. Pourtant, en raison de leur diversité, les églises membres ont une compréhension différente de l'importance de la communion mondiale.

Ce numéro de *Courier / Correo / Courrier* explore les raisons pour lesquelles les communautés anabaptistes du monde entier se réunissent pour former la CMM. Dans les articles qui suivent, les auteurs réfléchissent à la question : Pourquoi mon assemblée locale ou régionale a-t-elle besoin d'une communion mondiale ?

Jésus en chair et en os

Darrell Winger

Tard, un soir d'orage, une petite voix se fait entendre de la chambre de l'autre côté du couloir. « Maman, j'ai peur ! » Maman répond gentiment : « Chéri, n'aie pas peur, je suis juste à côté ». Après un court moment, le tonnerre gronde au loin et la petite voix redit : « J'ai quand même peur ! » Maman répond : « Tu n'as pas de raison d'avoir peur. Ferme les yeux et prie. Et rappelle-toi que Jésus est toujours avec toi ». Une pause plus longue, et la voix de l'enfant est là, debout à côté du lit : « Maman, est-ce que je peux venir dans le lit avec toi et papa ? » Comme la mère est sur le point de perdre patience, son petit garçon la regarde et lui dit : « Maman, je sais que Jésus est toujours avec moi, mais juste maintenant, j'ai besoin d'un Jésus en chair et en os. »

Chaque fois que j'entends cette petite histoire, je souris de la manière humoristique dont cette simple vérité est transmise. Il y a des moments critiques dans la vie où nous avons besoin de la présence d'une autre personne pour incarner la présence physique de Jésus, quelqu'un qui soit 'Jésus en chair et en os', pour nous reconforter, nous donner du courage ou ce dont nous avons besoin à ce moment. J'imagine que nous sommes nombreux à pouvoir nous identifier à cet enfant !

De même, il y a d'autres vérités spirituelles qui ont besoin de 'chair et d'os' pour devenir réelles. La CMM permet aux Frères en Christ (BIC) du Canada de comprendre cette vérité importante : nous appartenons à une famille d'Église répartie dans le monde entier. Certes, nous savons que partout, les disciples sont un par la foi en Jésus ; Cependant, nous pouvons *expérimenter* cette vérité précieuse d'une manière concrète depuis que la CMM est devenue 'chair et os' pour nous. Cette 'incarnation' de notre fraternité mondiale en Christ,

renforce nos paroisses BIC du Canada de façon significative.

D'abord, notre *témoignage* pour le Christ est renforcé. Le Canada est un des pays les plus multiculturels du monde. Si vous visitez nos villes, marchez dans nos rues, allez dans nos centres commerciaux ou nos écoles, vous découvrirez une riche mosaïque de groupes, de langues, de religions et de cultures. Cette diversité ne fait qu'augmenter avec l'arrivée de centaines de milliers d'immigrants de tous les pays du monde chaque année. Quand le message de Jésus touche nos voisins et nos collègues de travail, nos assemblées BIC reflètent de plus en plus cette diversité. L'Évangile comble le fossé des divisions

“ La CMM permet aux Frères en Christ du Canada de comprendre cette vérité importante : nous appartenons à une famille ecclésiale répartie dans le monde entier.”

ethniques et culturelles et devient réel et visible dans les paroisses qui reflètent ainsi la réalité démographique de leur environnement.

De même avec la CMM, nous devenons une famille mondiale en Christ. Elle offre à nos assemblées une manière concrète de comprendre cette vérité. Et notre témoignage de paix, possible en Christ, est renforcé. Ceux qui viennent peuvent constater que le message de réconciliation de Jésus est plus que des paroles.

Ensuite, alors que nous participons aux activités de la CMM, notre processus de *discipulat* est renforcé. La BIC Canada est

convaincue que pour ressembler davantage à Jésus, il faut cultiver des relations mutuelles de compassion, localement et globalement. La CMM nous permet de nous sentir proches de personnes qui, autrement, pourraient sembler lointaines. La CMM contribue à notre formation spirituelle par le fait d'être en communion avec d'autres : les écouter, découvrir leurs joies et leurs souffrances et voir la vérité de leur point de vue. La famille mondiale connaît souvent mieux la vérité du Royaume que ceux qui n'ont vécu qu'au Canada.

Une de nos assemblées se souvient de la visite d'amis anabaptistes d'Afrique australe : ils l'ont aidée à discerner des aspects du combat spirituel qu'elle vivait, puis ils l'ont encouragée par la prière l'intercession et l'adoration. Nos sœurs et frères qui doivent lutter beaucoup plus devant la souffrance, la pauvreté et la persécution ont beaucoup à nous apprendre quand nous partageons leur vie. Cette interaction permet de corriger notre trajectoire, sur le plan personnel tout autant que paroissial, grâce aux réalités découvertes au sein de notre famille mondiale.

La façon dont nous vivons nos vies, passons notre temps, dépensons notre argent, investissons nos énergies et accueillons nos souffrances, change en devenant membres de notre famille mondiale. Plus nous nous engageons dans la communion mondiale, plus il nous paraîtra naturel de vivre les changements profonds qui doivent se produire dans nos vies et dans nos églises, pour ressembler davantage au Christ.

C'est une bénédiction de faire partie de la CMM 'Jésus en chair et en os' pour les assemblées BIC Canada.



Darrell Winger a été évêque et directeur exécutif de Frères en Christ Canada de 1997 à 2004 et de 2009 à 2013, ainsi que secrétaire général des Frères en Christ d'Amérique du Nord de 2004 à 2006. Il a aussi été un des responsables de *International Brethren in Christ Association*. Darrell travaille sur un doctorat en théologie politique à *Toronto School of Theology*.

Un coup d'œil sur l'Église Universelle

Rainer W. Burkart

Je suis pasteur de l'assemblée mennonite d'Enkenbach près de Kaiserslautern, dans la région du Palatinat (sud-ouest de l'Allemagne). Notre paroisse compte 260 membres et une centaine de personnes participent régulièrement au culte.

Elle a été fondée après la Seconde Guerre Mondiale par des réfugiés mennonites d'une partie de la Prusse (aujourd'hui la Pologne), qui ont dû quitter leur pays à cause de la guerre, alors que d'autres assemblées mennonites du Palatinat ont été fondées au XVII^e siècle par des réfugiés mennonites de Suisse, cherchant refuge contre la persécution. Des jeunes sont venus de l'étranger avec le programme PAX du Comité Central Mennonite (une initiative d'après-guerre en Europe) pour construire des maisons à Enkenbach pour les réfugiés mennonites, ce qui a contribué à la croissance de notre assemblée. Les membres actuels sont des réfugiés arrivés ici tout jeunes ou des Allemands de première génération.

Notre paroisse est l'une des plus grandes d'Allemagne, beaucoup plus grande que la moyenne des assemblées membres de la *Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden* (outre les grandes paroisses d'origine russes-allemandes).

L'assemblée locale joue un rôle très important dans la tradition mennonite allemande. Les premiers anabaptistes ont souligné sa centralité, et cela a aidé le mouvement à survivre en temps de persécution. Au fil des années, cependant, cela a aussi eut des inconvénients, dont un sentiment trop fort d'autonomie. Par exemple, de nombreux membres se considéraient non seulement mennonites, mais 'mennonites d'Enkenbach' et ne sont pas intéressés par les autres traditions mennonites. L'assemblée a rapidement compté 500 membres, ce qui lui a permis de soutenir de nombreux projets – et l'a rendue indépendante des autres groupes mennonites. Cela a changé au fil des décennies, en raison de la baisse du nombre de membres. Pourtant, un réel danger existe toujours : la possibilité que les assemblées locales se perdent de vue, et développent une mentalité de « nous, c'est nous, et chacun s'occupe de ses affaires ».

Heureusement, beaucoup d'Allemands, dont de nombreux membres de notre paroisse, ont une vision œcuménique. C'est probablement lié à l'histoire de l'Allemagne, avec la rupture entre catholiques et protestants lors de la Réforme du XVI^e

siècle. Nous apprécions la collaboration avec d'autres dénominations pour mieux témoigner. Dans notre ville, nous avons de bonnes relations avec les églises catholiques et protestantes (Église unie). Nous avons le sentiment que l'Église chrétienne est unie.

Cependant, notre assemblée doit aussi réaliser que notre famille anabaptiste mennonite va bien au-delà. Cette vision élargie du monde est le fruit de notre participation à la Conférence Mennonite Mondiale.

La participation à la CMM présente plusieurs avantages tangibles. Premièrement, elle nous aide à renforcer notre identité commune en tant qu'anabaptistes mennonites. Dans notre paroisse, deux

“ Il est évident que la conception biblique de l'Église va au-delà de l'assemblée locale. [. . .] la CMM nous offre un aperçu de l'identité universelle et même œcuménique, du peuple de Dieu.”

petits groupes ont lu et étudié les convictions communes de la CMM, en utilisant le livre d'Alfred Neufeld *'What we believe together'*^{*}, qui fait parti du Rayon de Littérature Anabaptiste-Mennonite Mondial, recommandé par la CMM. En ce moment, un petit groupe lit un autre livre de la CMM : *'Shalom Le projet de Dieu'* de Bernhard Ott. Ces deux livres nous aident à 'rester connectés' avec les autres sur les questions de foi et de mise en pratique, ainsi que sur les conceptions théologiques de la tradition anabaptiste plus large. Nous ne les lisons pas parce qu'ils sont recommandés, mais parce que nous voulons nous associer à une réflexion spirituelle à l'échelle plus large. Ils nous sont utiles.

En outre, la participation à la CMM nous rappelle que la famille anabaptiste mennonite s'est accrue bien au-delà de la culture ethnique allemande (suisse ou prussienne) dans laquelle l'anabaptisme s'est développé. Par exemple, nous participons au Dimanche de la Fraternité Mondiale (WFS), et par conséquent nous recevons régulièrement des informations intéressantes sur la vie des frères et sœurs de la CMM. En outre, lors de chaque WFS, nous recueillons

une offrande spéciale pour la CMM, en plus de ce que nous donnons par l'intermédiaire de notre union d'églises dans le cadre de la 'part équitable' de la CMM. En 2012, lorsque le Conseil Général de la CMM s'est réuni en Europe, nous avons invité deux théologues / pasteurs du Japon et de République démocratique du Congo à prêcher lors du culte. C'était exceptionnel et cela a donné une idée du développement de la tradition anabaptiste mennonite en un phénomène multiculturel mondial. Un an auparavant, en 2011, nous avons eu la chance que le secrétaire général de la CMM, César García, vienne présenter le travail de la CMM dans notre église. Sa présence nous a aidé à mieux percevoir la réalité de la foi anabaptiste mondiale.

D'autre part, grâce à Intermento, nous avons accueilli des jeunes nord-américains. Ce programme d'échange leur permet de vivre en Europe et de découvrir la culture et les langues européennes. Nous avons aussi accueilli des bénévoles paraguayens qui ont travaillé avec nous. Certains sont même restés et se sont mariés ici.

Au-delà de ces activités de notre assemblée locale, un grand nombre de nos membres qui ont les moyens de voyager ont assisté aux Rassemblements de la CMM ces dernières décennies, en Inde (1997), au Zimbabwe (2003) et au Paraguay (2009). À chaque fois, ils sont revenus enrichis et impressionnés, et ont partagé leurs expériences.

Il est évident que la conception biblique de l'Église va au-delà de l'assemblée locale. Les chrétiens de nombreuses tribus et nations sont liés par davantage qu'une identité locale. D'un point de vue biblique, l'Église est une communion de croyants qui transcende les notions de nation, d'ethnie et de race. C'est un corps universel (ou catholique, dans le vrai sens du mot). Nous avons besoin de la CMM pour le faire connaître et pour en faire l'expérience au niveau local. En fin de compte, la CMM nous offre un aperçu de l'identité universelle et même œcuménique, du peuple de Dieu.



Rainer W. Burkart est pasteur de l'Église mennonite d'Enkenbach (Allemagne). Il fait partie du Comité Exécutif de la CMM et de la Commission Foi et Vie, et a co-présidé la Commission d'Étude internationale de la Fédération luthérienne mondiale et de la Conférence Mennonite Mondiale (2005-2008), qui a jeté les bases d'une réconciliation entre luthériens et anabaptistes.

^{*} N'est pas traduit en français (anglais, allemand, espagnol)

Exister de manière interdépendante

Rebecca Osiro

Quand j'étais enfant, la cuisine de ma mère avait un toit de chaume avec un *orundu* – un petit jardin derrière la cuisine où poussaient toutes sortes de légumes. L'*orundu* était aussi un 'terrain d'essai' pour tester de nouvelles semences. Ensuite, seulement, les nouvelles plantes étaient cultivées dans le *puodho*, un jardin plus grand, ou à la ferme.

Un *orundu* bien entretenu ne suffit pas pour nourrir une famille ; cependant le *puodho* pousse à partir de l'*orundu* à bien des égards. Pendant mon enfance, l'*orundu* nourrissait notre famille en attendant que les cultures arrivent à maturité dans le *puodho*. Il était plus facile de s'occuper de l'*orundu* qui était plus près que le *puodho*, plus grand, mais éloigné de la ferme et qui demandait plus de travail, même si les récoltes étaient plus abondantes.

L'*orundu* et le *puodho* sont des images du lien entre assemblée locale et famille mondiale de l'Église. Plus important encore, cette image représente la manière dont le mondial dépend du local, et vice versa – ce que j'appelle exister de manière interdépendante.

Les termes « mondial » et « local » sont intrinsèquement interdépendants, notamment au sein de l'Église, communauté de croyants unis par la foi en Dieu. En tant que pasteur et représentante régionale de la CMM, mes domaines d'*orundu* sont de deux ordres : le *Eastleigh Fellowship Centre* (CEF), une petite paroisse mennonite de l'est de Nairobi (Kenya), et la communauté mennonite d'Afrique orientale. Mes responsabilités sont lourdes (d'autant plus qu'elles sont bénévoles). Cependant, la beauté de la communion en Jésus-Christ et l'interdépendance des communions locales et mondiales valent bien tous les efforts.

À la paroisse de l'EFC, nous louons Dieu par des chants de louange, la prière, la prédication, la communion fraternelle, les visites, les enseignements et l'école du dimanche, dans une région où la majorité des gens sont musulmans d'origine somalienne. Ce n'est pas seulement un contexte difficile, mais c'est parfois désolant. Nous apprécions la diversité de notre région et reconnaissons que tous les peuples sont créés par Dieu. Cependant, concernant la foi, nous avons besoin de la communauté plus large – une communauté mondiale dans laquelle nous sommes liés à des frères et sœurs en Christ du monde entier, une communauté qui va au-delà de notre

région, dans laquelle nous sommes une minorité religieuse. Notre *orundu* végétera si nous ne recherchons pas constamment courage, force et réconfort en Dieu à travers l'existence et l'encouragement de la communauté plus large.

Notre affiliation régionale à la communauté mennonite d'Afrique orientale facilite nos liens avec le monde. Notre partage au niveau régional nous permet de mieux nous identifier à la communauté mondiale et d'y participer. Sans la communauté internationale, les caucous régionaux n'auraient aucun sens. Ce sont des intermédiaires efficaces entre le local et le mondial et ils les maintiennent connectés. Les évêques, les bureaux exécutifs et les divers départements

“ Notre communauté locale végétera si nous ne recherchons pas constamment courage, force et réconfort en Dieu à travers l'existence et l'encouragement de la communauté plus large.”

au niveau national de l'Église mennonite du Kenya et de *Kanisa la Mennonite Tanzania* (église mennonite de Tanzanie) jouent un rôle essentiel pour guider les croyants vers un but commun : être un seul corps, le corps du Christ (1 Co 12/27).

Quels avantages y a-t-il à avoir des liens entre le local et le mondial ? D'abord, l'harmonie. Les sociologues identifient le concept de 'l'autre' ou de 'l'altérité' comme une force de division. Cette altérité n'est pas innée, mais construite. On décide de ce qui est 'différent' et on l'exclut. Cela peut être très destructeur dans le corps du Christ. En tant que chrétiens, nous sommes unis en Jésus-Christ, et cela devrait être notre objectif, indépendamment de nos différences géographiques, culturelles et raciales, ou même de déséquilibres économiques et de crises politiques. Nous devrions faire des efforts particuliers pour déconstruire toutes les forces de l'altérité dans l'église afin qu'un 'autre, un opprimé' puisse trouver sa place parmi nous comme 'un autre, un accueillant'. Par exemple, le fait que la CEF coexiste en harmonie avec une communauté à majorité non chrétienne ne doit pas passer inaperçu.

Notre Église mondiale doit se tenir aux côtés des minorités qui luttent dans des domaines où l'Évangile est menacé. Il est temps de réexaminer la relation entre la théologie et l'économie. L'Église mondiale devrait orienter ses objectifs vers le bien-être de ses membres. C'est certainement une énorme responsabilité, mais Jésus a clairement dit qu'il n'est pas facile d'entrer dans le Royaume de Dieu (Mt 18/3-4, Mc 9/47, Lc 18/24-25), pourtant nous pouvons tout par Christ qui nous fortifie (Phm 4/3).

Un autre avantage est l'identité. Ayant assisté et participé à un certain nombre de forums de la CMM, je peux attester qu'un grand effort est fait pour développer une identité commune. La formulation de théologies et de terminologies théologiques soulignant l'unité plutôt que l'homogénéité est d'une importance primordiale.

Lorsque nous participons à des forums mondiaux de l'Église, nous en sortons renforcés, nous désirons ensuite reformuler nos catégories sociales pour fortifier l'identité commune de corps du Christ. Avoir une identité commune ne nous oblige pas à essayer d'être homogène. Mais cela nous permet de sortir de nos zones de confort pour nous tourner vers une communion fraternelle qui a du sens. Nous pouvons véritablement identifier et tenter de remodeler positivement nos catégories sociales lorsque nous participons à la communauté mondiale.

Accords, désaccords et négociations sont utiles pour remodeler notre identité. Nous ne devons pas nous tenir à l'écart de la communion par crainte de ces conflits sains, sinon nous fermons la porte à la communion avec Dieu. Le résultat c'est que nous adaptions nos comportements et notre image de nous-mêmes fondées sur nos interactions, et sur nos réflexions sur ces interactions.

En conclusion, alors que nous préparons cette année le prochain Rassemblement de la CMM, nous ne devrions pas nous attarder à des perspectives libérales, conservatrices ou entre les deux. Au lieu de cela, notre mot d'ordre doit être 'la communion du Corps du Christ'. Nous avons besoin de l'*orundu* et du *puodho*, locaux et mondiaux. Nous avons besoin les uns des autres.



Rebecca Osiro est pasteur et théologienne. Elle est la première femme ordonnée de l'Église mennonite du Kenya. Représentante régionale de la CMM pour l'Afrique orientale et membre de la Commission Foi et Vie de la CMM, elle a représenté la CMM dans le dialogue trilatéral entre mennonites, catholiques et luthériens.

L'union fait la force

Cynthia Peacock

J'ai eu récemment l'occasion de voyager dans les neuf unions d'églises mennonites / anabaptistes et Frères en Christ d'Inde et du Népal. Elles ont des assemblées locales (dont des églises de maison) surtout dans les zones rurales où les non-chrétiens sont beaucoup plus nombreux que les chrétiens. Souvent, elles ont très peu de membres. Les pasteurs sont peu nombreux et, en raison de contraintes géographiques et du manque de ressources, ils sont incapables de rendre visite à chaque membre et de les nourrir spirituellement. En conséquence, beaucoup de ces assemblées ont succombé à un complexe de minorité : elles ont peur, sont méfiantes et se sentent seules et même abandonnées.

Dans cette situation, il est difficile de comprendre ce que signifie faire partie de la grande famille de Dieu. Bien que ces assemblées connaissent l'union d'églises à laquelle elles appartiennent, elles n'ont pas le sentiment de faire partie d'une communion mondiale.

Cette réalité m'a conduite à faire une tournée des unions d'églises indiennes et népalaises, avec d'autres responsables anabaptistes : Madhukant Masih, le nouveau directeur de la *Mennonite Christian Service Fellowship of India* (MCSFI – une organisation inter-mennonite qui permet aux neuf dénominations mennonites d'Inde d'avoir des relations et d'aider les autres), Henk Stenvers, secrétaire de la Commission Diacres de la CMM et César Garcia, le secrétaire général de la CMM. Un des objectifs de notre visite était de parler de la MCSFI et de la CMM, de leurs rôles et projets. Un autre objectif – peut-être le plus important – était d'aider chaque union d'églises à comprendre ses liens au niveau mondial. Nous voulions leur faire comprendre que, par la CMM, nous sommes liés comme frères et sœurs en Christ.

Lors de notre tournée, nous avons remarqué que très peu de gens connaissaient la CMM (ceux qui la connaissaient avaient assisté au Rassemblement de Calcutta en 1997). Nous avons commencé notre explication par ce qui est local avant d'aller vers la dimension mondiale. Nous avons utilisé des statistiques et des photographies pour expliquer le travail de la CMM et comment elle connecte les unions d'églises partout dans le monde pour la commu-



Un groupe musical lors de l'un des ateliers organisés en Inde et au Népal pour les chrétiens anabaptistes mennonites et Frères en Christ. Photo : Carol Zook

nion fraternelle, la louange, le témoignage et le service. Pendant que nous parlions, l'assistance dressait l'oreille et écarquillait les yeux. Elle était heureuse d'apprendre qu'elle faisait partie d'une famille de Dieu beaucoup plus grande. À la fin, les unions d'églises voulaient savoir quand aurait lieu la prochaine visite ! Les églises, petites et grandes, désiraient en savoir plus et vivre une plus grande communion avec les chrétiens du monde entier. Beaucoup ont désiré participer à 'l'offrande d'un déjeuner' présenté lors du Dimanche de la Fraternité Mondiale. Apprendre à connaître les besoins des gens partout dans le monde incite même les groupes les plus pauvres à vouloir partager le peu qu'ils ont.

En Inde et au Népal, nos églises ont désespérément besoin de savoir ce que cela signifie qu'être une église de paix. La CMM a fourni les ressources et la formation nécessaires pour le devenir. En octobre et novembre 2014, elle a coparrainé (avec la MCSFI et le Comité Central Mennonite) une série d'ateliers dans nos union d'églises pour renforcer l'identité anabaptiste. Environ 500 pasteurs et responsables – y compris des femmes et des jeunes – ont bénéficié d'un excellent enseignement apporté par des responsables d'églises (pour en savoir davantage sur ces ateliers, consultez le numéro de février 2015 des Nouvelles de Courrier). Le concept si nécessaire de 'la paix avec la justice' est devenu plus clair dans le contexte de nos églises, fait de pauvreté, d'injustice et de violence. Les responsables des églises locales se sont engagés à faire connaître les enseignements reçus dans ces ateliers, en partageant les vérités bibliques et la sagesse avec un groupe plus large dans les régions rurales.

Un autre de nos besoins est la communion fraternelle. Le 'complexe de minorité' a parfois été un obstacle à la croissance spirituelle. Pourtant, les sentiments associés à ce complexe semblent disparaître alors que les responsables et les membres d'églises découvrent la communauté mondiale anabaptiste. De plus en plus, ils savent qu'ils sont en chemin avec des frères et sœurs à travers le monde, pour se connaître, lutter ensemble et apporter de l'espoir au sein du désespoir, de l'injustice et de la violence.

L'engagement avec la CMM a apporté des changements positifs dans les esprits, les attitudes et les actions des églises. Ceux qui ont un ministère local devront continuer à tout faire pour développer ce nouveau sentiment de communion mondiale. La CMM crée un espace dans lequel les chrétiens peuvent se réunir pour apprendre et partager. Alors nous comprenons mieux comment Dieu travaille parmi tous les peuples en toutes circonstances – comment le royaume de Dieu est à l'œuvre dans le monde.



Cynthia Peacock est la représentante régionale de la CMM pour l'Asie du Sud. Elle préside la Commission Diacres de la CMM. Avant sa retraite en 2006, elle a travaillé dans le domaine social avec le Comité Central Mennonite pendant 38 ans.

Les États-Unis

Diversité, dynamisme et paradoxes



Steven M. Nolt

Lorsque des anabaptistes du monde entier viendront aux États-Unis cet été pour le seizième Rassemblement de la CMM, à quoi peuvent-ils s'attendre ?

Les États-Unis sont une nation vaste et variée, tout comme sa population de mennonites, Frères en Christ, amish et huttérites. Il y a au moins 68 groupes anabaptistes différents avec plus de 400 000 membres répartis dans environ 4 600 assemblées locales. Les anabaptistes des États-Unis vivent dans divers types de communautés, ont des histoires différentes et expriment leur foi de diverses manières. Quelques-uns ne savent presque rien des autres. Certains vont assister au Rassemblement et d'autres ne sauront peut-être jamais qu'il a lieu. Mais la plupart retrouveront au moins un écho de ce qu'ils croient dans les 'Convictions Communes' de la CMM.

Le contexte du témoignage anabaptiste

Les États-Unis ont été créés en 1776 en tant que république moderne. Ses fondateurs pensaient s'engager dans une expérience politique pionnière qui accordait une liberté de conscience relativement généreuse à divers groupes chrétiens. C'est aussi une nation qui, jusqu'en 1865, avait réduit en esclavage au moins 12 personnes sur 100, hommes et femmes d'origine africaine. Les États-Unis sont aussi façonnés par l'immigration, de sorte qu'aujourd'hui, des personnes originaires du monde entier considèrent ce pays comme le leur. Son économie est très complexe, la recherche scientifique est renommée, il a une tradition de liberté civique et une armée extraordinairement importante et active au niveau mondial. C'est le contexte dans lequel vivent les chrétiens américains (dont les mennonites et les autres anabaptistes).

Comme d'autres pays, les États-Unis ont leurs mythes. Il y a, par exemple, le mythe du *'melting pot'*, qui fait croire à de nombreux Américains que l'assimilation

Des membres de l'église mennonite *Open Door* à Jackson, Mississippi, se saluent chaleureusement. L'assemblée reflète la diversité raciale et ethnique croissante des mennonites et Frères en Christ des États-Unis. Photo : Vida Snider, aimable autorisation de *Mennonite Church USA*

est inévitable ou bénigne, ou les deux. Le plus important est peut-être le mythe de la 'transcendance individuelle', une promesse qu'il est possible de laisser toutes les traditions derrière soi et de recommencer, que l'avenir est meilleur que le passé et que tout ce qui est nouveau est meilleur. Les Américains des États-Unis sont beaucoup plus aptes à abandonner un produit, un groupe ou une situation quand ils sont insatisfaits, plutôt que de travailler à améliorer ou adapter ce qui existe. Cette façon de faire influence même les églises. Les États-Unis ont donné naissance à un nombre inégalé de dénominations et d'églises indépendantes de toutes tendances théologiques.

Deux grands groupes

Globalement, les anabaptistes des États-Unis sont constitués de deux groupes : les anabaptistes bien intégrés dans les modèles économiques et d'éducation américains, et ceux que la vie quotidienne distingue de leurs voisins. On trouve dans le premier groupe la plupart des membres de la *Mennonite Church USA*, la *U.S. Conference of Mennonite Brethren*, les Frères en Christ (BIC) des États-Unis, la *Conservative Mennonite Conference* (toutes membres de la CMM) et d'autres. Bien que ces frères et sœurs s'efforcent généralement de vivre leur foi d'une manière qui fasse une différence dans leur contexte local, ils ont très souvent des professions bien rémunérées, appartiennent à la classe moyenne et vivent en ville. Ils suivent les informations sur les médias classiques, possèdent leurs propres voitures, pensent que la réussite scolaire est fondamentale pour l'avenir économique de leurs enfants et que les soins médicaux sont meilleurs qu'ils ne l'étaient du temps de leurs grands-parents.

En revanche, les amish *Old Order* (le plus grand groupe d'assemblées anabaptistes des États-Unis), ainsi que les mennonites *Old Order* et de nombreux groupes apparentés ne partagent généralement pas ces hypothèses et ces valeurs. De la manière dont ils s'habillent et vont travailler jusqu'à ce qu'ils espèrent pour leurs enfants, ces anabaptistes sont délibérément décalés



Une 'tente/abri de branchages' construite pour les réunions d'évangélisation des Frères en Christ à Leedy (Oklahoma) en 1919. Les BIC sont une communauté anabaptiste formée par de nombreux mouvements de renouveau spirituel. Photo : aimable autorisation de la Bibliothèque historique et des Archives des Frères en Christ

par rapport à ce que la grande majorité des citoyens américains considèrent être 'la bonne vie'. Des dizaines de milliers se déplacent en voiture à cheval (buggy), rejettent l'enseignement supérieur et refusent de s'affilier à des compagnies d'assurance.

Bien sûr, il y a des exceptions. Des membres de groupes acculturés diront peut-être qu'ils vont à contre-courant en étant pacifistes et en défendant des normes morales élevées. Et certains anabaptistes *Old Order* s'intègrent de plus en plus dans

l'économie nationale. Pourtant, la première chose que remarqueront les nouveaux venus est la différence entre ceux qui se sont adaptés à la société américaine (ou, pour les nouveaux immigrants et les communautés de couleur, cherchent à y avoir un meilleur accès) et les groupes dits 'plain' (ordinaires) qui résistent de manière impressionnante aux mythes nationaux de l'assimilation et de la transcendance individuelle.

Des histoires d'immigration et de renouvellement

Les premiers mennonites sont arrivés dans ce qui allait devenir les États-Unis en petit nombre dans les années 1600. De grandes vagues de mennonites et d'amish ont émigré d'Europe occidentale dans les années 1700 et au début des années 1800. Les mennonites et les huttérites de l'Empire russe sont arrivés dans les années 1870. Lentement – parfois très lentement – ces groupes germaniques se sont ouverts à d'autres groupes, dont les Amérindiens, sur les terres desquels ils se sont installés. Au milieu des années 1900, des lois strictes ont restreint l'immigration mais depuis 1970, des millions de nouveaux immigrants arrivent chaque décennie, dont des mennonites d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Certains immigrants anabaptistes sont venus avec leur union d'églises. Par exemple, le *Sinode Jemaat Kristen Indonesia* compte maintenant huit paroisses sur la côte ouest des États-Unis et *Amor Viviente* (Honduras)



Le collaborateur du Comité Central Mennonite (MCC) Michael Sharp rend visite à Elizabeth Namavu et ses enfants, dans le cadre de son travail en République démocratique du Congo. Beaucoup de mennonites et de BIC des États-Unis ont développé des liens internationaux en travaillant avec le MCC. Photo : Jana Asenbrennerova

Les anabaptistes aux États-Unis

Un aperçu des églises membres de la Conférence Mennonite Mondiale

Frères en Christ (BIC) États-Unis

Nombre de membres	22 120
Assemblées locales	262
Siège	Mechanicsburg, Pennsylvania
Président	Alan Robinson

Conservative Mennonite Conference

Nombre de membres	11 616
Assemblées locales	107
Siège	Rosedale, Ohio
Président	Bob Yoder

Mennonite Church USA

Nombre de membres	103 245
Assemblées locales	921
Siège	Elkhart, Indiana Newton, Kansas Harrisonburg, Virginia
Président	J. Richard Thomas

Evangelical Mennonite Mission Conference

Nombre de membres	4 387 (Canada) / 425 (USA)
Assemblées locales	22 (Canada) / 4 (USA)
Siège	Winnipeg, Manitoba
Président	Jake Thiessen

Sinode Jemaat Kristen Indonesia

Nombre de membres	600
Assemblées locales	8

U.S. Conference of Mennonite Brethren Churches

Nombre de membres	35 488
Assemblées locales	196
Siège	Wichita, Kansas Bakersfield, California
Président	Steve Schroeder

Source: CMM World Map
www.mwc-cmm.org/maps/world
Accessed Janvier 2015

a des assemblées locales dans plusieurs États du sud. Lorsque les membres mexicains des paroisses de l'*Evangelical Mennonite Mission Church* (EMMC), basée au Canada, ont immigré aux États-Unis, ils y ont fondé des églises EMMC (maintenant *Active Mission Conference*).

Il y a aussi des mouvements de renouveau spirituel qui ont engendré des dizaines de nouveaux groupes d'églises anabaptistes. Les Frères en Christ sont apparus dans les années 1780 en Pennsylvanie parmi les mennonites attirés par le piétisme et une compréhension wesleyenne de la sanctification. Au milieu des années 1800, le mouvement de renouveau *Old Order* a insisté sur l'humilité et le contentement, avec une approche communautaire de la foi, et la conviction que la pratique de la discipline dans l'église renforce (plus qu'elle ne nuit à) la relation de la personne avec Dieu. Au XX^e siècle, la *Conservative Mennonite Conference* (CMC) a connu un renouveau quand l'activisme missionnaire des évangéliques américains a mis en valeur le patrimoine amish de la CMC. Le pentecôtisme a aussi été une source de puissance spirituelle pour quelques groupes anabaptistes.

Paradoxes de la croissance

Aujourd'hui, les anabaptistes des États-Unis sont de plus en plus urbanisés et diversifiés sur le plan ethnique et racial, et en même temps de plus en plus ruraux et blancs. D'une part, ce sont des assemblées comme la *Casa del Dios Viviente* BIC à Pompano Beach (Floride) ou celle des Hmong à St. Paul (Minnesota) qui grandissent le plus vite. La moitié des paroisses Frères mennonites a des caractéristiques latines, asiatiques, slaves ou afro-américaines. *Calvary Community Church* à Hampton (Virginie),

compte plus de 2 200 membres, surtout afro-américains : c'est la plus grande assemblée locale de la *Mennonite Church USA*.

Dans le même temps, ce sont les groupes amish et mennonites *Old Order* qui connaissent la plus forte croissance. Les mennonites évangéliques et les BIC dédaignent souvent la croissance de ces groupes car elle est presque entièrement constituée par leur descendance. Néanmoins, les églises anabaptistes conservatrices font un travail remarquable pour attirer et retenir leurs jeunes. La taille et

l'augmentation de ces églises (bien que généralement ignorée des principales églises mennonites et BIC) signifie que la population américaine anabaptiste, dans son ensemble, est légèrement plus blanche et plus rurale, en termes de pourcentage, qu'elle ne l'était il y a 30 ans.

Réalités contemporaines et témoignage

1. *Les anabaptistes américains constituent une très petite partie d'un très grand pays.* Les États-Unis se considèrent comme une superpuissance mondiale et ses choix économiques et militaires affectent la vie des peuples du monde entier. Les anabaptistes américains font partie de cette superpuissance. Mais ils n'attirent pas autant l'attention qu'au Canada. Ils n'ont pas non plus autant d'influence économique ou politique qu'au Paraguay. Être une infime minorité au cœur d'un empire a souvent mis les mennonites mal à l'aise quant à leur relation avec l'État.

Pour certains, dont les *Old Order*, la préoccupation majeure a été de résister à la puissance coercitive de l'État pour les assimiler. Ils résistent non seulement au patriotisme et à la participation militaire, mais aussi (dans la plupart des cas) à l'enseignement public et aux programmes de santé publique. D'autres mennonites sont très mal à l'aise à cause du rôle surdimensionné que jouent les États-Unis dans les affaires mondiales et de ses engagements militaires fréquents à l'étranger. Certains, protestent publiquement très régulièrement. La taille de la communauté anabaptiste par rapport au pays a souvent conduit à une position



Pendant la Première Guerre mondiale, de nombreux mennonites et BIC ont été emprisonnés pour avoir refusé d'être enrôlés dans l'armée en raison de leur engagement en faveur de l'Évangile de la paix. Ici, des mennonites chantent des cantiques en prison. Photo : aimable autorisation des Archives de *Mennonite Church USA*

défensive ou prophétique concernant les affaires publiques plutôt qu'à rechercher à s'associer à des organisations gouvernementales pour faire progresser une vision anabaptiste du monde.

2. *Les anabaptistes des États-Unis vivent dans l'abondance matérielle.* Indépendamment de la manière dont ils ressentent l'étiquette de citoyens américains, de nombreux mennonites et BIC sont, généralement, à l'aise financièrement. L'opulence qui caractérise leur vie s'exprime positivement par des dons à l'Église et à des causes sociales, mennonites et autres. En effet, des études philanthropiques ont tendance à classer les mennonites comme de généreux donateurs comparés à beaucoup d'autres chrétiens américains. Outre leurs dons à des causes mondiales, les mennonites et BIC acculturés dépensent plus d'argent pour eux-mêmes, à la construction ou à la rénovation de bâtiments d'église (souvent un million de dollars ou plus pour un seul projet).

3. *Les systèmes juridiques et financiers faibles ont permis aux anabaptistes de créer une foule d'institutions,* de sociétés missionnaires, de lieux de retraite, de fonds d'investissement et de maisons de retraite. L'œuvre de ces grandes institutions, où travaillent des professionnels est bien médiatisée dans la presse mennonite, mais cela ne doit pas occulter les nombreux, nombreux ministères exercés par des bénévoles et avec des ressources limitées, et qui font une énorme différence dans la vie des gens



Au début des années 1950, les femmes de la First Mennonite Church de Bluffton (Ohio) mettent de la viande en conserve qui sera distribuée dans le monde entier par le MCC. Photo : aimable autorisation des Archives de l'Université de Bluffton

avec qui ils sont en contact. Par exemple, des centaines d'assemblées mennonites et BIC ont des écoles maternelles, des garderies et des œuvres dirigées par des femmes, qui profitent à des milliers de familles chaque année, mais ne reçoivent pas du tout la même attention que les universités mennonites.

4. *Les anabaptistes des États-Unis vivent dans une société pluraliste qui façonne leur vie d'église.* Beaucoup de paroisses anabaptistes chantent des hymnes et des chants contemporains écrits par des musiciens protestants et catholiques. Le style et la spiritualité du mouvement

charismatique a influencé un nombre considérable d'assemblées. D'autres ont adopté le *Ecumenical Revised Common Lectionary* (lectionnaire œcuménique révisé) et le calendrier de l'année liturgique pour harmoniser les cultes. Des mennonites et des BIC artisans de paix travaillent avec les catholiques et les évangéliques pour mettre fin à la peine de mort ou soutenir les mères célibataires. D'autres encore se sont joints à des groupes interconfessionnels pour militer pour l'environnement.

5. Les anabaptistes des États-Unis sont connectés au monde de bien des manières, que ce soit par des entreprises, le travail du Comité Central Mennonite, du ministère des *Mennonite Economic Development Associates* ou de *Christian Aid* ; et aussi par les voyages, l'adoption, le mariage ou l'accueil d'étudiants internationaux. Des assemblées ont noué des relations d'églises-sœurs avec des assemblées mennonites ou BIC dans d'autres parties du monde. Les anabaptistes des États-Unis ont beaucoup à apprendre de la famille mondiale spirituelle. Que le prochain Rassemblement, Pennsylvania 2015, permette que davantage de liens se forment et se développent !



'Overflow', un groupe musical de jeunes latino-américains Frères en Christ de Miami, (Floride), se produisent lors d'une conférence de l'église en 2014. Un tiers de tous les BIC des États-Unis parlent espagnol. Photo : Will Teodori/BIC U.S. Communications



Steven M. Nolt est professeur d'histoire à Goshen College (Goshen, Indiana), et co-auteur (avec le canadien Royden Loewen) de 'Seeking Places of Peace' – North America, le cinquième et dernier volume de la série d'Histoire Mennonite Mondiale.



Pennsylvania 2015, c'est dans quelques mois ! Y serez-vous ? Rejoignez nos frères et sœurs anabaptistes du monde entier, du 21 au 26 juillet 2015 au *Farm Show Complex* (parc d'exposition) à Harrisburg (États-Unis) pour le Rassemblement mondial de la CMM. Les Rassemblements de la CMM ont lieu tous les six ans, sur un continent différent. C'est la première fois en 25 ans qu'il a lieu en Amérique du Nord. Voici un aperçu de ce que vous y trouverez. Pour avoir davantage d'informations, visitez mwc-cmm.org/news6.



Cultes & Musique

Aimez-vous la musique ? Si oui, vous allez aimer les cultes dirigés par un chœur international, et les spectacles de groupes de musique du monde entier. Et si cela ne vous suffit pas, alors, rendez-vous au Village de l'Église Mondiale, où, chaque après-midi, de très bons musiciens et artistes partageront leur talent en chantant, dansant, racontant des histoires etc.



Photos (de gauche à droite, à partir du haut) : Ray Dirks, Ray Dirks, Lowell Brown, Wilhelm Unger, Merle Good

Jeunes

Nous sommes convaincus que les jeunes ne sont pas seulement l'avenir de l'Église - ils sont déjà l'Église ! Le Sommet Mondial de la Jeunesse (pour les jeunes de 18 ans et plus) leur offrira un espace pour se rencontrer, partager, développer leurs dons et créer des relations. Le GYS aura lieu du 17 au 19 juillet au *Messiah College*.



Groupes d'Amitié et Ateliers

L'un des avantages de la participation à une réunion mondiale de disciples de Jésus est l'occasion de faire connaissance de personnes ayant une culture différente, une autre expérience de la vie et exprimant autrement leur foi, lors des groupes d'amitié du matin, en particulier. Les ateliers de l'après-midi (en plusieurs langues) aborderont des questions comme la place des femmes dans l'Église, l'histoire anabaptiste, la communication non-violente et la place de la foi dans le domaine politique. Ils vous donneront l'occasion de vous faire de nouveaux amis et de voir Jésus avec de nouveaux yeux.



Orateurs et Thème

Que signifie 'Marcher avec Dieu' avec les frères et sœurs du monde entier ? Nzuzi Mukawa (Congo) – sur la photo – sera l'un des orateurs parmi la douzaine venant du Kenya, du Mexique, du Canada, d'Indonésie, d'Inde, des Pays-Bas, du Zimbabwe, de Colombie et des États-Unis. Bien que la langue parlée sur l'estrade soit l'anglais, préparez-vous à entendre de nombreuses langues et dialectes lors des interventions et des chants.

Inscrivez-vous maintenant !
mwc-cmm.org/pa2015



**Mennonite
World Conference**
A Community of Anabaptist
related Churches

**Congreso
Mundial Menonita**
Una Comunidad de
Iglesias Anabaptistas

**Conférence
Mennonite Mondiale**
Une Communauté
d'Églises Anabaptistes



Enfants et Jeunes

Pennsylvanie 2015 ne concerne pas seulement les adultes : venez avec toute la famille ! Les enfants (4-11 ans) et les ados (12-17 ans) pourront participer au culte avec les adultes et auront aussi des activités particulières pour chaque groupe d'âge. Et en plus, les jeunes pourront rester tard le soir au *Messiah College* pour faire des jeux et d'autres activités !



Sports, Tours, Services

À Pennsylvanie 2015, nous ne faisons pas que prier ou chanter ensemble, nous faisons aussi du sport... Si vous voulez jouer en équipes (mondiales !), joignez-vous aux autres joueurs et fans de football du monde entier pour participer à la première Coupe du Monde anabaptiste de la CMM !

Et si vous préférez un autre sport, il y aura toute l'après-midi une variété d'activités pour tous les âges, dont d'autres sports, des visites, des occasions de rendre service et d'apprendre de nouvelles choses.

Photos (de gauche à droite, à partir de la gauche) : Lowell Brown, Lowell Brown, Liesa Unger, Wilhelm Unger, Merle Good

Inscrivez-vous maintenant !
mwc-cmm.org/pa2015



Inscription

Savez-vous que nous avons déjà des inscriptions venant de plus de 70 pays ? Venez vivre une semaine avec l'Église mondiale ... et considérez des possibilités créatives telle que le 'partage d'inscription' ! Pour avoir plus d'informations sur les autres options d'inscription, comme les tarifs pour une durée limitée, allez sur mwc-cmm.org/news6. Le site contient aussi des informations sur les prix, l'hébergement, les options de navette, ainsi que sur les visas et les voyages.

Inscrivez-vous tôt

Si vous avez besoin d'un visa pour entrer aux États-Unis, il est important de vous inscrire le plus tôt possible. S'inscrire tôt n'est pas seulement avantageux pour les participants internationaux, car les tarifs augmenteront à **partir du 21 juin**.

Que puis-je faire pour aider ?

- Joignez-vous à notre réseau de prière pour prier pour le personnel, les bénévoles et ceux qui ont besoin d'un visa pour se rendre aux États-Unis
- Associez-vous à d'autres assemblées locales pour soutenir financièrement des participants d'Amérique du Nord et d'ailleurs ayant de faibles revenus.
- La CMM a besoin de lits chez l'habitant. Si vous habitez dans le centre de la Pennsylvanie, ouvrez votre porte à un ou des participants en allant sur mwc-cmm.org/hostfamily



Assemblée Dispersée

L'Église d'Amérique du Nord vous accueille : découvrez sur place ce que fait Dieu ! Sur votre chemin d'aller ou de retour au Rassemblement, vous aurez l'occasion de vous rendre dans des lieux passionnants, comme le Texas, l'Alaska, ou New York, pour découvrir comment Dieu agit par l'intermédiaire d'églises, d'associations et de gens ordinaires comme vous.

Aller sur :
mwc-cmm.org/news6
 pour avoir plus de détails



Des questions ?
Contactez-nous !

mwc-cmm.org/pa2015

Mennonite World Conference
 PO Box 5364
 Lancaster, PA 17606-5364
pennsylvania2015@mwc-cmm.org
 1-717-826-0909



Avril 2015
Volume 30, numéro 2



Mennonite World Conference
A Community of Anabaptist related Churches

Congreso Mundial Menonita
Una Comunidad de Iglesias Anabautistas

Conférence Mennonite Mondiale
Une Communauté d'Églises Anabaptistes

En bref

Les mennonites du Japon s'élèvent contre une proposition l'autorisant à faire la guerre à l'extérieur de ses frontières

Hokkaido, Japon/Elkhart, États-Unis – Les mennonites japonais ont publié une déclaration réaffirmant leur position contre la guerre, en réaction à une proposition de modification de l'interdiction de faire la guerre à l'extérieur des frontières du Japon.

La protestation, publiée en septembre 2014, est une réponse à la décision de juillet du Cabinet du Gouvernement japonais de réinterpréter sa constitution de 1947 concernant le pacifisme d'après-guerre, qui limite l'utilisation de la force à la défense du Japon, et qui lui permettrait d'entreprendre une action offensive à l'extérieur de ses frontières pour défendre des alliés 'proches'.

Une déclaration envoyée par le Centre missionnaire pour la Paix de la *Nihon Menonaito Kirisuto Kyokai Kyogikai* (l'union

d'églises mennonites de Hokkaido – Japon) s'élève contre ce changement. Adressée à l'administration du Premier ministre japonais Shinzo Abe, elle présente la position chrétienne sur la paix et exhorte le gouvernement à reconsidérer sa récente décision. Le gouvernement n'a pas répondu.

En mai 2013, quatorze responsables mennonites et Frères en Christ du Japon avaient déjà lancé un appel contre cette proposition.

Les mennonites d'Hokkaido font connaître leurs convictions dans les milieux chrétiens et les autres, et encouragent chacun à faire de même. Yukari Kaga, le pasteur de l'assemblée mennonite d'Obihiro, membre du conseil du Centre missionnaire pour la Paix, a déclaré que, contrairement aux grandes dénominations, leur petite association est unie par la conviction que « la paix de Jésus est un élément fondamental de la foi ».

À la suite de la controverse à propos de la guerre, les jeunes aussi s'expriment et prennent position, devenant conscients

Suite page ii

Dernières nouvelles de Pennsylvania 2015

Tensions créatrices au cœur du programme du Rassemblement

Harrisburg, Pennsylvania, États-Unis – La CMM met 'les tensions créatrices concernant des questions importantes auxquelles nous sommes confrontés tous les jours' au cœur du programme du prochain Rassemblement, Pennsylvania 2015.

C'est ce que précise Liesa Unger (Allemagne), coordonnatrice des événements internationaux pour la CMM. Elle ajoute : « Nous les chrétiens, nous avons tendance à penser que nous devrions vaincre ou résoudre ces tensions. [Au lieu de cela, pour le Rassemblement] nous avons demandé à deux orateurs d'explorer chaque matin la manière dont nous vivons dans la foi au sein de ces tensions ».

'Marcher avec Dieu' est le thème central de PA 2015 (21-26 juillet 2015).

Les orateurs aborderont les sujets suivants pendant les cultes du matin :

- 'En marche avec des doutes et des convictions', mercredi 22 juillet
- 'En marche avec des conflits et vers la réconciliation', jeudi 23 juillet
- 'En marche avec autonomie et en communauté', vendredi 24 juillet
- 'En marche en recevant et en donnant', samedi 25 juillet

Parmi les orateurs du matin seront présents : Rebecca Osiro (pasteure, Kenya), Tom Yoder Neufeld (professeur, Canada), Nancy Heisey (professeure,

Suite page ii



Parmi les orateurs du matin (PA 2015) figureront Rebecca Osiro (en haut), pasteure au Kenya et Tom Yoder Neufeld (au milieu), professeur au Canada. Marc Pasques (Espagne/Australie) fait partie des jeunes qui leur répondront.

Davantage d'informations sur Pennsylvania 2015, le prochain Rassemblement de la CMM !

Le prochain Rassemblement de la CMM aura lieu du 21 au 26 juillet 2015 à Harrisburg, Pennsylvania (États-Unis) !

Pour en savoir davantage et lire les dernières nouvelles concernant les préparatifs du Rassemblement, visitez le site internet de la CMM : www.mwc-cmm.org/article/pa-2015-articles



Pennsylvania 2015

Suite de la page i

des questions de liberté d'expression et de libre échange des idées. « Ils écrivent pour le journal de l'école à propos de ce qu'ils perçoivent comme étrange, et leurs commentaires sont lus par l'ensemble des étudiants », a déclaré Yasuko Momono, professeur de lycée, membre de l'église mennonite Furano Nozomi et du conseil du Centre pour la Paix.

La position antérieure du gouvernement japonais était née de sa décision, après la Seconde Guerre mondiale, de ne plus déclarer de guerre et de ne soutenir que des opérations militaires nationales limitées. Certains politiciens et citoyens japonais veulent que ces restrictions soient levées, ayant peur de l'agression de pays voisins d'Asie du Nord.

- Adapté d'un communiqué de presse de *Mennonite Mission Network* rédigé par Wil LaVeist



Evan Knappenberger, un auteur du nouveau programme qui cherche à construire des liens entre les églises de paix et les anciens combattants. Photo : aimable autorisation du Comité Central Mennonite US

Création de liens entre vétérans américains et églises de paix

Akron, Pennsylvanie, États-Unis – Des organisations nord-américaines travaillent ensemble pour produire un nouveau programme d'école du dimanche portant sur le développement de liens entre les églises de paix et les vétérans de l'armée américaine.

« Retour des vétérans, Retour de l'espoir : Rechercher Ensemble la Paix » (seulement en anglais) a été créé par le Comité Central Mennonite, le *Peace and Justice Support Network* de

la *Mennonite Church USA* (MC USA) et le *Mennonite Mission Network* (MMN). La MC USA est une église membre de la CMM ; le MCC et le MMN sont liés à la CMM à travers sa Commission Mission (le MCC par la Commission's *Global Anabaptist Service Network* et le MMN par la *Fraternité Missionnaire Mondiale*).

Sorti fin 2014 (un jour férié américain qui honore les anciens combattants), ce cours gratuit de six semaines contient des exposés bibliques et des réflexions sur les traumatismes.

Evan Knappenberger, un vétéran de la guerre d'Irak étudiant à *Eastern Mennonite University* (Harrisonburg, États-Unis) a passé une partie de l'année 2014 à faire des recherches et à écrire dans le cadre d'un placement '*non traditionnal Ministry Inquiry Program*'.

« J'ai pris de nombreux contacts avec les anciens combattants mennonites » dit-il. « Il y en a un ou deux (ou plus parfois) dans presque chaque communauté mennonite. Il y en a beaucoup plus dans les églises Frères en Christ de Pennsylvanie. »

Les auteurs du curriculum précisent que la question de l'accueil des vétérans par les chrétiens pacifistes est un domaine relativement nouveau pour les mennonites nord-américains.

« Les anciens combattants pourraient apporter beaucoup aux églises » déclare Evan. « Ils ont de bonnes choses à apporter. Gandhi était un vétéran ; Tolstoï était un vétéran. Beaucoup de ceux qui nous enseignent la non-violence ont porté un uniforme. »

- Adapté d'un communiqué de presse de *Mennonite World Review* de Tim Huber

In memoriam : Edward Sahani

Dhamtari, Inde – Edward Sahani, délégué du Conseil Général de la CMM ces six dernières années, est décédé le 13 décembre 2014, à l'âge de 65 ans. Il représentait l'Église mennonite de Dhamtari (Inde). Edward était membre de la paroisse mennonite de Sunderganj.

Médecin, il a travaillé à l'hôpital chrétien de Dhamtari et Jagdishpur, ainsi que dans

Suite page iv



Deux autres jeunes qui répondront aux présentations de la matinée de PA 2015 : Rodrigo Pedroza - à gauche- (Mexique) et Tigest Tesfaye Gelagle (Éthiopie).

Suite de la page i

États-Unis), Shant Kunjam (évêque, Inde) et Hippolyto Tshimanga (directeur de mission, Canada).

« Nous avons aussi invité des jeunes orateurs du monde entier à être membres à part entière de notre équipe sur l'estrade de PA 2015 », commente Liesa Unger. « Chaque matin, un jeune répondra à la présentation. » Tigest Tesfaye Gelagle (Éthiopie), Remilyn Mendez (Philippines), Rodrigo Pedroza (Mexique) et Marc Pasques (Espagne/Australie) en feront partie.

Expliquant la décision de se focaliser sur les 'tensions créatrices', Liesa précise « Dieu nous a donné une grande richesse d'expériences, de cultures et de contextes. Nous voulons les découvrir pendant que nous sommes ensemble en juillet. Chacun de nous, dans notre contexte particulier, doit affronter des problèmes qui semblent angoissants. Alors pourquoi ne pas explorer la Bible avec le soutien des autres et, ensemble, s'engager à être plus fidèle ? »

César García (Colombie), secrétaire général de la CMM, méditait récemment sur le fait de 'marcher avec Dieu': « J'aime l'idée de comprendre la vie chrétienne comme une façon de vivre en cours de construction, un processus qui n'est ni statique ni fini. Je crois vraiment que nos conversations à PA 2015 nous transformeront parce que nous allons découvrir ensemble ce qu'implique suivre Christ dans nos communautés d'origine. »

Il y aura, pendant les sessions du matin des groupes d'amitié internationaux qui se réuniront tous les jours. Liesa dit que « ces groupes d'amitié sont une expérience de communion, au-



tant qu'une chance d'échanger dans un cadre intime sur des questions qui nous tiennent à cœur. Nous ne voulons pas que quelqu'un puisse rentrer chez lui et dire qu'il n'a parlé avec personne, sauf avec d'anciens amis ».

Chaque matin, un groupe international de musique conduira les participants dans des chants entraînants.

Le programme de PA 2015 comprend également des activités pour les enfants (4-11 ans) et pour les adolescents (12-17 ans).

Des détails sur le programme tout entier sont postés sur le site de la CMM : mwc-cmm.org

- Phyllis Pellman Good

Ressources sur PA 2015 disponibles sur le site de la CMM

Bogotá, Colombie – Comme l'enthousiasme pour le prochain Rassemblement mondial, Pennsylvania 2015, continue à grandir, la CMM a créé de nombreuses ressources gratuites pour les assemblées locales et les communautés. Elles sont disponibles sur le site internet de la CMM pour réfléchir, discuter et promouvoir PA 2015.

Les responsables d'assemblées trouveront un document Microsoft Word téléchargeable avec des annonces prêtes à publier dans les bulletins d'église (à ce jour en anglais uniquement). Ils permettent de mentionner la CMM chaque semaine.

Il y a aussi une affiche de couleur avec des dates, dont celles de l'Assemblée Dispersée et du Sommet Mondial de la Jeunesse. Elle est disponible

Suite page iii

« Pourquoi êtes-vous anabaptiste ? »

Des membres de la communauté de la CMM donnent les raisons pour lesquelles ils sont anabaptistes.

Rainer Burkart

Membre du Comité Exécutif de la CMM Allemagne



« Je suis anabaptiste parce que je crois au baptême d'adultes, au sacerdoce universel et au processus de prise de

décision par tous les membres de l'église. »

Sandra Esperanza Baez

Assistante du secrétaire général Colombie



« Je suis anabaptiste parce que c'est une aventure ... d'aller à contre-courant. »

Edgardo Sanchez

Membre du Comité Exécutif de la CMM Argentine



« Je suis anabaptiste parce que j'ai été pardonné et Dieu m'a appelé à proclamer le Seigneur Jésus-

Christ.»

Ron Penner

Membre du Comité Exécutif de la CMM Canada



« Je suis anabaptiste, car l'anabaptisme cherche à suivre les enseignements et l'exemple de Jésus, et il me lie au

corps anabaptiste mondial du Christ. »

Danisa Ndlovu

Président de la CMM Zimbabwe



« Je suis anabaptiste parce l'Écriture est fondamentale pour ma foi et ma conduite, et parce que le Christ est

le modèle de mon parcours spirituel. »

Markus Rediger

Membre du Comité Exécutif de la CMM Suisse



« Je suis heureux d'appartenir à la famille anabaptiste mondiale, où nos convictions comptent et où nous voulons proclamer la paix. Notre témoignage de l'Église chrétienne mondiale est aussi pertinent qu'il l'était il y a 500 ans. »

Suite de la page ii

sous forme de fichier PDF.

Une vidéo de trois minutes et demi intitulée 'Qu'est-ce que la Conférence Mennonite Mondiale ?' présente la CMM. Elle explique ce que signifie être une communauté mondiale spirituelle ; elle est disponible en anglais, espagnol et français.

Il existe aussi des documents pour ceux qui veulent soutenir PA 2015 dans la prière. Les frères et sœurs de la famille anabaptiste mondiale sont invités à se joindre au Réseau de Prière pour PA 2015. Les informations sont postées sur internet et il est possible de s'inscrire pour recevoir tous les mois des méditations bibliques,

Pennsylvania 2015 (qui aura lieu du 21 au 26 juillet 2015).

Les organisateurs de chacune de ces réunions ont convenu d'un sous-titre qui lie la réunion au thème général du Rassemblement 'Marcher avec Dieu'. Voici le titre de quelques-unes des réunions :

- Sommet des Responsables de la Santé : 'Ensemble sur le Chemin des Soins médicaux'
- Conférence sur l'Enseignement dans le Monde : 'Ensemble sur le Chemin de la Spiritualité anabaptiste dans l'Enseignement'



Cette nouvelle affiche pour Pennsylvania 2015 pour promouvoir le Rassemblement, est maintenant disponible sur le site Internet de la CMM.

des histoires, des informations sur PA 2015 et des sujets de prière.

Toutes ces ressources se trouvent facilement sur la site du rassemblement de la CMM : mwc-cmm.org/pa-2015resources

- Kristina Toews

• Dialogue de la CMM & de MEDA sur la Foi et les Affaires : 'Ensemble sur le chemin de la Foi et des Affaires'

• La CMM & les Églises historiquement pacifistes : 'Ensemble sur le chemin du Shalom'

Réunions liées à la CMM avant le Rassemblement

Bogotá, Colombie – La CMM et d'autres organisations tiendront ensemble plusieurs réunions sur des sujets concernant l'Église mondiale, avant le prochain Rassemblement,

Visitez le site Internet de la CMM (mwc-cmm.org/pa2015) pour avoir plus de détails. Allez sur 'Autres réunions' dans le menu 'À propos de PA 2015'.

Faites un don à la CMM

Vos prières et vos dons financiers sont très appréciés. Vos contributions sont importantes et permettent :

- de consolider nos stratégies de communication pour répondre aux besoins de notre famille spirituelle,
- de renforcer l'identité de notre communion et notre témoignage chrétien anabaptiste dans nos divers contextes,
- de développer la communauté par des réseaux et des rencontres afin d'apprendre les uns des autres et de nous soutenir mutuellement.

Allez à : www.mwc-cmm.org et cliquez sur 'Participez' pour connaître les sujets de prière et sur 'Comment donner' pour faire un don par internet. Vous pouvez aussi envoyer votre don à la CMM à l'une de ces adresses :

- PO Box 5364, Lancaster, PA 17606-5364 USA
- 50 Kent Avenue, Kitchener, ON N2G 3R1 Canada
- Calle 28A No.16-41 Piso 2, Bogotá, Colombia
- 8 rue du Fossé des Treize, 67000 Strasbourg, France

• La CMM exhorte ses églises membres à prier pour *Ekklesiyar Yan'uwa a Nigeria* (EYN, Église des Frères du Nigeria), victime de violences indescriptibles et de persécution par l'organisation Boko Haram.

Dans un communiqué de presse récent, Samuel Dali, le président de l'EYN, avertit de l'éventualité d'un 'génocide' des chrétiens dans le nord du Nigeria. Il rapporte que huit pasteurs et 3 038 membres de l'EYN ont été tués, 80 enlevés et 96 000 déplacés. Il écrit aussi : « L'EYN est gravement ébranlé par les terroristes. Le *Lardin Gabas*, le centre historique de l'EYN, a été presque complètement détruit. Continuez à prier pour que le Seigneur augmente notre foi et nous donne la force de supporter la souffrance [...] Le nombre de personnes tuées est encore inconnu et elles n'ont pas été enterrées ».



Une famille déplacée au Nigeria avec Rebecca Dali, de l'Église des Frères du Nigeria. Rebecca Dali visite les camps de fortune où se réfugient des personnes qui fuient la violence au nord-est du Nigeria. Photo : avec l'autorisation de Rebecca Dali, site internet de l'Église de Frères

La CMM encourage ses membres à s'informer de ce que vivent nos frères et sœurs du Nigeria. Elle leur demande aussi d'envoyer une copie à la CMM de toute correspondance ou de liens avec l'EYN, afin qu'elle soit au courant de toutes les initiatives. Pour avoir plus de détails, visitez le site MWC : mwc-cmm.org

Souvent, dans de telles situations, le plus décourageant est le sentiment de solitude et le manque de soutien manifeste

des autres. Portons ces fardeaux ensemble. Informons ces frères et sœurs de nos prières et de nos actions en leur faveur.

• Priez pour les responsables et les membres d'une assemblée locale indienne attaquée à cause de son ministère envers les dalits (caste inférieure). La paroisse, dans le village de Kongalnagaram dans la région du Tamil (sud de l'Inde), fait partie de la *Guilgal Mission Trust*, une église membre de la CMM. Un dimanche, un groupe d'hindous orthodoxes d'une caste supérieure de la communauté locale, est entré dans la salle de culte, a attaqué les chrétiens et a ordonné au pasteur d'arrêter le culte.

Selon les rapports, la raison de l'attaque est que les membres de la caste supérieure craignent l'influence des chrétiens, qui conseillent les

dalits sur leurs droits humains et moraux. La caste supérieure redoute une pénurie de main-d'œuvre si les dalits commencent à se former et cherchent d'autres emplois.

Les responsables de la communauté locale ont formé un comité de paix pour analyser la situation. « Nous espérons pouvoir résoudre les problèmes pacifiquement », écrit Paul Phineas, le président de la *Guilgal Mission Trust*. « Priez pour que les membres de la caste supérieure (*Gounders* et *Naidus*) viennent [aux pourparlers de paix] et soient prêts à faire des compromis et à se repentir. »

• Priez pour les organisateurs d'un camp national de jeunes



Le lieu de réunion des Frères en Christ de Ndirande (Malawi) a été endommagé par de fortes pluies en janvier 2015. Selon un rapport du pasteur Francis Kamoto, le sanctuaire a été préservé, mais d'autres parties du bâtiment ont été détruites.

de *Mennonite Church Nigeria* (l'Église mennonite du Nigeria), les 10-13 septembre 2015, à Eket, dans l'état d'Akwia Ibom. Selon Psalmist Ekpedeme Jackson, président du groupe national de jeunes et coordonnateur du camp, tous les jeunes (15-40 ans) de toutes nationalités sont invités à participer. Il y aura des messages de salut, des séminaires sur la paix, des entretiens de motivation, des orientations professionnelles, des études bibliques et des conseils de développement des ressources humaines dans les petites et moyennes entreprises.

• Priez pour les frères et sœurs du Bhoutan, où la porte est fermée à l'Évangile. Ils ne peuvent pas parler ouvertement de Jésus ni construire un lieu de réunion. La seule religion officielle est le bouddhisme,

et si un croyant est surpris à parler de l'Évangile, il est arrêté et emprisonné. Un frère est en prison depuis plus de deux ans. Priez pour les besoins matériels de ces croyants et que Dieu appelle des personnes à suivre Jésus.

• Priez pour le peuple du Malawi, qui a connu des inondations et des déplacements à la suite de plusieurs jours de fortes pluies sans répit, en janvier 2015. Selon un rapport du pasteur Francis Kamoto de l'Église Frères en Christ du Malawi, plusieurs maisons ont été emportées par les inondations, et d'autres se sont effondrées. Le lieu de réunion des Frères en Christ de Ndirande (photo) fait partie des bâtiments endommagés.

En bref

Suite de la page ii

les hôpitaux de Shantipur et de Champa qui traitent la lèpre (Mission Lèpre). Il était un des responsables dans le domaine de l'éducation. Il a présidé le conseil d'administration mennonite médical et le conseil de l'éducation chrétienne mennonite pendant près de dix ans. Il a également été directeur de l'école secondaire et de l'école supérieure mennonites de Dhamtari. Il laisse une épouse, Anjana, et une fille adoptive.



Edward Sahani

Courier Correo Courier

Volume 30, numéro 2

César García responsable de la publication
Ron Rempel responsable de la communication
Devin Manzullo-Thomas rédacteur en chef

Courrier Nouvelles est disponible sur simple demande. Envoyer toute correspondance à : MWC, Calle 28A No. 16-41 Piso 2, Bogotá, Colombia.

Courriel : info@mwc-cmm.org
www.mwc-cmm.org

Pourquoi avons-nous besoin d'une communauté mondiale ?



'Marcher avec Dieu' est le thème de notre prochain Rassemblement mondial, qui se tiendra du 21 au 26 juillet 2015. Mais comment pouvons-nous marcher ensemble si nous ne croyons pas exactement la même chose ? C'est la question qu'un responsable m'a posée il y a quelques mois, alors que je visitais sa communauté. « À la CMM, nous aimons la diversité ... » ai-je commencé à répondre. Mais il a mis fin brusquement à notre conversation en insistant sur le fait qu'il est impossible de marcher avec ceux qui pensent différemment que vous.

Il semble que nous entendons ce message partout dans le monde, surtout lorsqu'il s'agit de différences religieuses. Même notre histoire anabaptiste comporte toute une série de fractionnements et de divisions en raison de profonds désaccords sur des questions de doctrine et d'éthique. Est-il possible – voire souhaitable – d'avoir une communion de dimension mondiale quand nous avons une telle diversité de cultures, de choix éthiques et de conceptions théologiques ?

À la CMM, nous avons découvert que la diversité n'est pas seulement possible, mais encore bonne. Cette diversité se manifeste lorsque nous partageons le même fondement : Jésus-Christ.

Quand je lis les Écritures, j'y trouve au moins trois raisons pour lesquelles nous avons besoin d'une communauté mondiale, multiculturelle et très diversifiée :

D'abord, Jésus. Il y a quatre évangiles qui parlent de Jésus. Chacun reflète l'expérience de son auteur avec Jésus-Christ. Ces écrits théologiques ne montrent pas Jésus exactement de la même manière. Ils sont assez différents. Pourquoi n'avons-nous pas un seul évangile ? Pourquoi avons-nous besoin de quatre points de vue présentant des interprétations différentes concernant Jésus ? Depuis le début, l'Église considère cette diversité comme cruciale pour nous aider à comprendre qui est Jésus. L'Église primitive n'a pas cherché à harmoniser les quatre évangiles, pour avoir un récit unique et uniforme. Nous avons besoin de la diversité pour mieux connaître Jésus.

Deuxièmement, l'éthique. Le texte sur l'amour que l'on trouve dans 1 Corinthiens 13 se situe dans un contexte de diversité et de profonds désaccords. Par exemple, les opinions des croyants sur ce qu'ils pouvaient manger ou ne pas manger différaient. Ces mêmes croyants prenaient des décisions différentes sur ce problème éthique, décisions possibles parce que l'Écriture elle-même n'apporte pas de réponse définitive. Dans ce contexte, l'apôtre Paul exhorte d'aimer. Il semble donc que la diversité et même les désaccords sont nécessaires dans le corps du Christ, si nous voulons connaître le sens de l'unité, de l'amour, du pardon, de la patience et de l'abnégation. Il est facile d'aimer ceux qui pensent la même chose que nous, mais sommes-nous capables d'aimer ceux qui pensent autrement ?

Troisièmement, la vision. Sur la route d'Emmaüs, les disciples n'ont découvert la vérité sur la résurrection de Jésus que lorsqu'ils se sont assis et ont dîné ensemble – Jésus étant au milieu d'eux – en dépit de leurs différences. Pendant leur longue marche depuis Jérusalem, ils ont résisté à la tentation de s'éloigner les uns des autres en raison de leurs conceptions théologiques divergentes sur le Messie. Ce n'est pas en passant des heures à des discussions théologiques qu'il ont découvert Jésus. Leurs yeux ne se sont ouverts que lorsqu'ils ont partagé un repas. Notre manière de voir les autres disciples du Christ (et le Christ lui-même) change quand nous les considérons comme des membres de notre famille. Avec notre famille, il est possible de s'asseoir et de manger ensemble malgré les différences.

Pourquoi avons-nous besoin d'une communauté mondiale ? C'est un des sujets que nous abordons dans ce numéro du *Courrier / Correo / Courier*. Nous avons besoin d'une communauté mondiale et de la diversité qu'elle apporte afin de mieux connaître Jésus, d'avoir une meilleure expérience de l'unité, du pardon, de l'amour, de la patience et de l'abnégation, et pour nous ouvrir les yeux sur ce qui peut nous rapprocher.

Que Dieu nous aide à marcher ensemble et à aimer notre Église mondiale si diverse. Marchons avec Dieu !

César García, secrétaire général de la CMM, travaille au siège social de Bogotà (Colombie).

Publications de la CMM

Je souhaite recevoir :

Infos CMM

Une alerte mensuelle électronique avec des liens vers des articles postés sur le site de la CMM

- anglais
- espagnol
- français

Courrier

Publication bimestrielle (tous les deux mois), deux fois (avril et octobre) sous forme d'un magazine de 16 pages, et quatre fois (février, juin, août, décembre) sous forme d'une lettre de nouvelles de 4 pages.

- anglais
- espagnol
- français

- version électronique (pdf)
- version imprimée

Cochez cette case si vous recevez actuellement la version imprimée de *Courrier/Correo/Courrier* et souhaitez plutôt recevoir la version électronique. Si vous souhaitez recevoir la version électronique et la version imprimée, cochez les deux cases ci-dessus.

Nom _____

Adresse _____

Courriel _____

Téléphone _____

Envoyer ce formulaire rempli à :
Conférence Mennonite Mondiale
50 Kent Avenue, Suite 206
Kitchener, Ontario N2G 3R1 Canada